

Vivre la guerre à distance.

Pratiques médiatiques, récits numériques, mobilisations et constructions identitaires et mémorielles chez les personnes immigrées en France concernées par un conflit au loin.

Porteuse du projet : Sophie Corbillé / GRIPIC, ED433 - École doctorale “Concepts et Langages”

Contexte et objet scientifique

Tous les jours, dans les journaux télévisés, dans la presse, à la radio, ou sur les réseaux socio-numériques, il est question des conflits qui se déroulent au loin (Bogui, Agbobli, 2017). Cette présence médiatique de la guerre est d’autant plus forte que les conflits se sont multipliés, entraînant un nombre croissant de réfugiés et demandeurs d’asile (Marthoz, 2011). Ainsi, plusieurs pays d’Europe occidentale et du nord ont vu arriver ces dernières années des personnes ayant fui la Syrie, l’Ukraine, l’Afghanistan, ou des pays d’Afrique subsaharienne. Et plus récemment, bien que dans une moindre proportion, le Liban et le territoire Palestinien. Les relations entre les médias et la guerre ont donné lieu à de nombreuses recherches, en particulier sur les relations entre journalisme et armée, sur les pratiques des journalistes en temps de guerre, sur la question de la censure, ou encore sur les représentations de la guerre dans les médias (Boulanger, 2014 ; Teisseire 2010 ; Cottle, 2006 ; Mercier, 2004 ; Mathien, 2004). Alors que les sociétés contemporaines sont de plus en plus en prise avec des conflits qui se déroulent souvent à des milliers de kilomètres, ce projet doctoral s’intéresse à un autre aspect qui lie guerre et médias: à la façon dont les personnes immigrées vivent “la guerre à distance” depuis leur pays d’accueil, notamment grâce aux médias numériques et aux réseaux sociaux.

Ce projet de recherche doctorale cherchera ainsi à explorer la manière dont les personnes immigrées en France¹, issues de zones en conflit, réfugiées ou non, vivent la guerre de loin, et comment les usages médiatiques, et notamment numériques, structurent cette expérience. Trois grandes séries de questions pourront structurer la recherche:

1/ (S’)informer et communiquer à distance : Comment les personnes s’informent-elles sur le conflit qui se déroule au loin ? Quels usages des médias dits “traditionnels” et des réseaux sociaux font-elles ? Quels rôles les images jouent-elles (Griffin, 2010) ? Quelle est la place de la “vérité” dans ces usages (Boniface, 2014) ? Quel travail de vérification est mené ? Etc.

2/ Participer médiatiquement à la guerre, de loin : Dans quelle mesure les médias numériques, et notamment les réseaux sociaux, permettent-ils d’agir à distance, voire de participer de loin à la guerre (Zeledon Perez, Carazo-Barrantes, Tristan-Jimenez, 2022) ? Comment les personnes se font-elles parfois “journalistes” ? Comment vérifient-elles l’information partagée ? Comment les réseaux sociaux permettent-ils de créer des groupes et des communautés en ligne de soutien ? Etc.

3/ Faire lien autour de la guerre, à partir des pratiques médiatiques et numériques : Dans quelle mesure les pratiques médiatiques et numériques s’inscrivent-elles dans le contexte du pays d’accueil ? Quels liens existe-t-il avec des communautés, groupes ou diasporas déjà présents sur le territoire d’accueil ? En quoi ces pratiques participent-elles à créer des liens de solidarité et de mobilisation, et sont l’occasion de récits qui viennent redéfinir des identités ? Etc.

L’approche communicationnelle et informationnelle sera donc ici privilégiée en portant une attention particulière à l’usage des médias et notamment des médias numériques, tout en accueillant aussi des apports venus de la sociologie, de l’anthropologie ou des sciences politiques. La recherche sera donc menée à la croisée des études médiatiques avec une approche en sciences de l’information et de la communication, des études sur les migrations et les diasporas, ainsi que sur la globalisation et les conflits.

¹ « Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l’Intégration, un immigré est une personne née étrangère à l’étranger et résidant en France. (...) La qualité d’immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s’il devient Français par acquisition. C’est le pays de naissance, et non la nationalité à la naissance, qui définit l’origine géographique d’un immigré.” <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1328> Pour rappel, en France, la population immigrée représente 10,7 % de la population totale en 2023, soit 7,3 millions de personnes (sources : Insee).

Mise en œuvre, méthodologie et objectifs scientifiques

1/ Cartographier les pratiques médiatiques et usages numériques de personnes immigrées concernées par un conflit.

Les conflits touchant des personnes immigrées en France sont nombreux, en lien avec l'Ukraine, la Syrie, la République démocratique du Congo, ou encore le Liban. Afin de mener une analyse approfondie des pratiques médiatiques et numériques des personnes immigrées qui vivent la guerre à distance, il semble pertinent de privilégier un conflit en particulier, pour cartographier précisément les pratiques médiatiques et usages numériques autour de ce conflit. Il conviendra d'identifier un certain nombre d'enquêtés auprès de qui mener des entretiens et conduire des observations, pour décrire leurs usages médiatiques et numériques. Quels médias et réseaux sociaux utilisent-ils ? Pour quels usages informationnels et communicationnels ? Etc.

2/ Comprendre et analyser les ressorts des pratiques médiatiques et des usages numériques, afin d'analyser comment les personnes vivent la guerre au loin.

La distance physique des personnes avec leur pays en conflit peut être "compensée" parfois par une co-présence (Georgiou, 2006), notamment grâce aux téléphones (Vertovec, 2006). De même, les médias, les réseaux socio-numériques (Instagram, WhatsApp, etc.) peuvent devenir des espaces essentiels de connexion, de narration, et de mobilisation pour les personnes immigrées en France (Barthou, 2019 ; Scholbarch, 2019 ; Lima, Lombard, Missaoui 2017 ; Mattelart, 2009) pendant les temps de conflits. En quoi ces médias permettent-ils aux personnes de suivre en "temps réel" les événements dans leurs pays d'origine ? Quels récits et images suivent-elles et/ou produisent-elles ? En quoi ces pratiques médiatiques et numériques permettent-elles d'aider à combler la distance ? Quelles émotions circulent sur ces médias et sont suscitées ? Etc.

3/ Comprendre comment les pratiques médiatiques et numériques peuvent constituer, en temps de conflit à distance, le support et le média d'engagements politiques et collectifs plus larges.

La recherche s'intéressera aussi à la manière dont ces pratiques participent à la fabrique de collectifs (groupes, communautés, diasporas) à travers des actions de mobilisation et de solidarité, et l'élaboration de récits et d'émotions partagés, notamment en ligne (Amiot, 2024 ; Mermier, 2023 ; Chauvet, Gubert, Mesplé-Somps, 2018)

La méthodologie adoptée reposera donc sur une approche qualitative qui mobilise :

- des entretiens semi-directifs
- des observations en ligne et hors ligne
- des analyses de contenus médiatiques et numériques.

Activité de médiation, avec le Musée de l'histoire de l'immigration

Le musée a pour vocation de documenter, préserver et transmettre les histoires des communautés migrantes qui ont façonné l'histoire de la France. Il s'intéresse aux migrations passées, présentes et futures, et permet de questionner les enjeux de solidarité transnationale. Aucune exposition n'a pour le moment concerné directement ce qu'est vivre la guerre au loin, au 21^e siècle. L'activité envisagée, à construire avec l'institution, pourra prendre la forme d'une installation interactive et participative, où les visiteurs pourront explorer, écouter et interagir avec des récits numériques de la guerre, collectés auprès de personnes issues des communautés en France. A noter que des chercheurs du GRIPIC ont déjà travaillé sur des expositions du Musée.

Inscription dans le projet SOUND

Ce projet de recherche s'inscrit dans le cadre du programme SOUND 2025, en lien avec la thématique "Sociétés en mutation" et notamment l'axe 2 "Vérités". Ce projet, et l'activité de médiation, s'intéressent en effet aux discours et récits médiatiques en temps de guerre chez les personnes immigrées, à l'ère du numérique qui favorise une circulation complexe des récits et des images. Ces pratiques numériques participent à leur manière à la construction de "la vérité" dans un contexte où plusieurs versions d'une même histoire coexistent et sont parfois manipulées. Il s'agira aussi de prêter une grande attention aux pratiques et vécus de ces personnes dont la parole est parfois simplifiée ou réduite à des stéréotypes. Le projet cherchera ainsi à introduire de la nuance et de la complexité, dans des sociétés aujourd'hui fragilisées par des "jeux" d'oppositions et de divisions.

Encadrement

Le profil recherché est assez large mais doit comporter une expérience en sciences de l'information et de la communication, un intérêt pour le sujet et si possible une recherche préalable qui le concerne. L'encadrement se fera selon les champs disciplinaires de la directrice, enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication au CELSA Sorbonne Université, dont les recherches portent notamment sur des enjeux liés à la globalisation, avec une approche ethnographique. Elle a par ailleurs récemment encadré un mémoire de master sur "Comment vivre la guerre de loin ? Le cas des Libanais en France". L'accompagnement scientifique se fera dans le cadre de l'École doctorale Concepts et Langages (ED433), et sera ouvert à une codirection ou cotutelle.

Bibliographie

- AMIOT, H. "S'engager à distance. Les mobilisations pro-ukrainiennes en France (2013-2021)", Carnets de géographes [Online], 18 | 2024
- MERMIER, F. (2023). *Créer une culture syrienne en exil. Les reconfigurations de l'engagement*. Revue internationale de politique comparée, Vol. 30(2), 69-104.
- ZELEDON PEREZ, J., CARAZO-BARRANTES, C. et TRISTAN-JIMENEZ, L. (2022) . *Entre faux contenus, trolls et réseaux sociaux* Le Costa Rica et sa campagne présidentielle de 2022. Politiques de communication, N° 18(1), 109-143.
- SCHLOBACH, M. (2019). *Famille transnationale, coprésence virtuelle et re-construction du sentiment familial*. Enfances, Familles, Générations, (34).
- BARTHOU E. (2019), "Penser l'« immigration continuité » à travers les réseaux sociaux numériques. Le cas de jeunes d'origine marocaine", Revue française des sciences de l'information et de la communication [Online], 17 | 2019
- HOSKINS, A. (2018). *Digital memory studies: Media pasts in transition*. Routledge.
- CHAUVET, L., GUBERT, F., Jaulin, T. et MESPLÉ-SOMPS, S. (2018). *Les migrants, acteurs des changements politiques en Afrique ? Ouvertures sociologiques*. De Boeck Supérieur
- BOGUI, J.J and AGBOBLI, C. (2017) "L'information en périodes de conflits ou de crises : des médias de masse aux médias sociaux numériques", Communication, technologies et développement 4 | 2017
- COULDRY, N., & HEPP, A. (2017). *The Mediated Construction of Reality*. Polity Press.
- LIMA, S., LOMBARD, J., & MISSAOUI, H.-S. (2017). *Mobilités, migrations inter-transnationales et réseaux sociaux : regards croisés empiriques et méthodologiques*. Espace, Populations, Sociétés, (2017/2).
- ZEITZ, A. (2016). *Visualités, virtualités et trauma : Temporalités de la guerre à distance*. Multitudes 63. Été 2016.
- BONIFACE, P. (2014). *Guerre et opinion publique : communiquer, informer, désinformer* Entretien. Hermès, La Revue, n° 70(3), 68-73.
- BOULANGER, P. (2014). *Géopolitique des médias : Acteurs, rivalités et conflits*. Armand Colin. 312 p.
- MARTHOZ, J. (2011). *Conflits et migrations. Couvrir les migrations*. (p. 165 -170). De Boeck Supérieur.
- TEISSEIRE, L. (2010). *Place et rôle des médias dans les conflits*. Revue internationale et stratégique, n° 78(2), 91-95
- GRIFFIN, M. (2010). *Media images of war*. Media, War & Conflict, 3(1), 7-41
- GEORGIU, M. (2010). *Identity, space and the media: Thinking through diaspora*. Ecritca, 26(1).
- MATTELART, T. (2009) « Les diasporas à l'heure des technologies de l'information et de la communication : petit état des savoirs », tic&société [En ligne], Vol. 3, n° 1-2 | 2009, mis en ligne le 14 décembre 2009
- GEORGIU, M. (2006). *Diaspora, Identity and the Media: Diasporic Transnationalism and Mediated Spatialities*. Urban Communication. Gary Gumpert, series editor. Routledge.
- COTTLE, S. (2006). *Mediatized Conflict: Understanding Media and Conflicts in the Global Age*. Open University Press.
- VERTOVEC, S. (2004). *Cheap calls: The social glue of migrant transnationalism*. Global Networks, 4(2), 219-224.
- MERCIER, A. (2004). *Guerres et médias : permanences et mutations*. Raisons politiques, no 13(1), 97-109.
- MATHIEN, M. (2004). *L'emprise de la communication de guerre Médias et journalistes face à l'ambition de la démocratie*. Revue internationale et stratégique, N°56(4), 89-98.